

ÉTHOLOGIE

L'INTELLIGENCE ANIMALE CERVELE D'OISEAUX ET MÉMOIRE D'ÉLÉPHANTS **Emmanuelle Pouydebat**

Odile Jacob, 2017

215 pages, 22,90 euros

L'intelligence ou la conscience animale font de beaux titres, mais ce sont des notions éminemment difficiles à définir ! Heureuse surprise, cet ouvrage de vulgarisation se joue de cette difficulté puisque l'auteure la retourne à son avantage en montrant que l'intelligence animale est un domaine plus varié et complexe qu'il n'a longtemps semblé.

Le lecteur novice est donc habilement conduit à comprendre, à travers les découvertes récentes et les interrogations, que l'intelligence animale recouvre bien des sujets très différents tels que l'utilisation d'outils, la culture (ou proto-culture animale), la taille du cerveau (comme mesure de l'intelligence), les types d'intelligence (variables selon les espèces), le retour au gîte. Emmanuelle Pouydebat traite même de sujets plus actuels – que l'on n'osait pas aborder en biologie jusqu'à récemment – comme la coopération, l'altruisme et l'empathie. La conclusion s'intitule d'ailleurs « De l'aberration de devoir prouver l'intelligence animale » !

Le livre est court pour un pareil sujet. Pour autant, il ne s'agit pas d'un survol superficiel, l'auteure ayant su concilier un style familier et personnel avec des références et une abondance d'exemples parfois vécus. Emmanuelle Pouydebat, dont le domaine est au confluent de la paléoanthropologie et de l'éthologie, se situe dans la lignée d'Yves Coppens, qui a écrit la préface, et de Jane Goodall, qui a toujours mêlé science et éthique. Avec prudence mais légèreté, elle parvient à évoquer en fin de volume les grandes interrogations de société et de science vivante auxquelles l'éthologie moderne a conduit en replaçant, à la suite de Darwin, notre espèce dans le monde animal sur les plans physique et moral. D'où une conclusion osée, mais lucide, sur l'éthique animale, la place de l'homme dans la nature et l'avenir de l'humanité.

PIERRE JOUVENTIN / ÉTHOLOGUE,

DIRECTEUR DE RECHERCHE ÉMÉRITE AU CNRS

ARCHÉOLOGIE

LA TRUELLE ET LE PHYLACTÈRE, LA PROXIMITÉ DES IMAGES **Bénédicte Coudière**

Fedora, 2017

230 pages, 28 euros

Une nouvelle collection de l'éditeur donne la parole à des acteurs extérieurs à l'archéologie, afin de profiter de leur regard décalé. Journaliste, historienne de l'art, créatrice du blog *Bulles & Parchemins*, l'auteure nous parle ici du rapport de la bande dessinée avec l'archéologie puis l'histoire. Le lecteur sera impressionné par la richesse et la diversité des approches du neuvième art, surtout dans l'exploration des genres : uchronie, dystopie, steampunk...

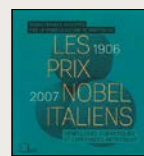
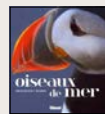
Bénédicte Coudière a eu la bonne idée d'interviewer plusieurs dessinateurs et scénaristes. Dommage que les archéologues, sauf un, n'aient pas été sollicités. Point particulièrement intéressant, les bédéastes s'inspirent des travaux de l'archéologie et de l'histoire pour en faire de beaux enfants, comme dirait Alexandre Dumas, mais, ce faisant, inspirent à leur tour les archéologues et les historiens eux-mêmes. Ils leur apportent par exemple des « mises en couleurs » de leurs théories grâce aux illustrations qu'ils commandent pour leurs ouvrages.

Quelques regrets cependant : si l'auteure s'était davantage entourée d'archéologues, elle aurait évité certaines maladresses, comme le fait de donner la parole à Jens Harder, dont l'œuvre fleurit le créationnisme, ou de parler de la « théorie » des ombres chinoises dans les grottes ornées. On aurait aimé aussi qu'elle s'intéresse plus à la bande dessinée anglosaxonne et aux mangas historiques, sans parler de Disney...

Ces réserves ne doivent pas empêcher de lire cette excellente synthèse, bien écrite et pleine d'humour sur les relations entre la bande dessinée et les sciences historiques et archéologiques.

ROMAIN PIGEAUD / CHERCHEUR ASSOCIÉ
À L'UMR 6566, UNIVERSITÉ DE RENNES 1

ET AUSSI



BIBRACTE

Fabienne Lemarchand

Bibracte EPCC, 2017

104 pages, 18 euros

Toute une ville, d'abord gauloise, puis romaine, sous les bois. Voilà ce qu'est Bibracte, le grand oppidum des Éduens, le plus puissant des peuples gaulois. Édité par le centre archéologique européen installé sur place pour fouiller cette ville antique, ce petit livre très joliment illustré présente les principales structures de ce site hors du commun, son histoire et le récit de sa découverte. Sa lecture constituera un préalable agréable et utile à la visite de ce grand site de notre histoire et de son musée.

LES OISEAUX DE MER

Fabrice Genevois

Glénat, 2017

192 pages, 19,99 euros

Les oiseaux de mer sont des sous-marins volants qui marchent sur terre. Pour nous en persuader, l'auteur, ornithologue, commente les images de Biosphoto, une agence représentant 450 photographes naturalistes dans le monde. Il n'en fallait pas moins pour saisir dans mille postures spectaculaires les oiseaux évoqués ici. Chaque page y est source d'étonnement ; chaque solution technique trouvée par l'ingénieur Évolution pour faciliter aux oiseaux l'accès aux trois éléments étonne. La cruauté et l'adaptabilité de ces prédateurs hors pair n'ont d'égale que le caractère attendrissant des bébés qu'ils élèvent farouchement.

LES PRIX NOBEL ITALIENS

Segretariato Europeo

per le Pubblicazioni Scientifiche

Éditions rue d'Ulm

753 pages, 34 euros

Ce livre collectif, traduit de l'italien, illustre de quelle façon particulière la Botte produit ses grands chercheurs. Les travaux de vingt lauréats italiens du prix Nobel de la période 1906-2007, surtout scientifiques, y sont présentés et replacés au sein de l'histoire culturelle européenne. D'un grand intérêt scientifique, ces récits montrent aussi que l'Italie du *xx^e* siècle, comme l'Allemagne, a perdu beaucoup de ses grands savants, parce que ceux-ci ont refusé de vivre sous le fascisme et qu'ils ont pu être accueillis ailleurs. Une situation qui semble malheureusement se reproduire de nos jours dans certains pays.